

[france3-regions.francetvinfo.fr](https://france3-regions.francetvinfo.fr)

## Vieux-Rouen-sur-Bresles (76) : la cantine à 1 euro pour sauver l'école

Par Catherine Lecompte

Une cantine à 1 euro pour sauver l'école, le maire de Vieux-Rouen-sur-Bresle (76) en ferait presque son slogan car son idée initiale est bien ancrée dans l'air du temps. Elle devançait même les dernières propositions du président de la république en la matière.

La mesure concrète a été reprise dans le « plan pauvreté » annoncé par Emmanuel Macron en septembre dernier :

selon la secrétaire d'Etat auprès de la ministre de la Santé, Christelle Dubos, la « cantine à 1 euro » devait être lancée pour la fin du mois d'avril.

« Les communes qui s'engagent recevront une aide de l'Etat de 2 euros par repas, sachant qu'il coûte en moyenne 4,50 euros. Cela concernera jusqu'à 10.000 communes », avait-t-elle précisé dans une interview au Journal du Dimanche. Cette mesure vise à lutter contre les enfants qui sautent le premier repas de la journée, faute de temps ou de moyens.

Parallèlement, des petits-déjeuners gratuits pour les élèves des quartiers défavorisés ont été lancés à partir du 17 avril dans 8 académies test, avant leur généralisation en septembre sur tout le territoire. Cette mesure figurait également dans le plan pauvreté.

Mais ces mesures peuvent aussi remplir une double mission. A Vieux Rouen-sur-Bresles, le maire veut en profiter pour maintenir son école en place.

Il propose ainsi d'élargir le dispositif à la rentrée prochaine pour la classe maternelle du village qui est menacée.

Actuellement, chaque midi, les enfants de Vieux Rouen vont manger à Hodeng au Bosc à 3 Km de là, où est installée la cantine du Regroupement Pédagogique Intercommunal.

Les repas y sont facturés **6 euros 80** et la mairie de Vieux-Rouen-sur-Bresles propose de soulager la facture. Elle en paiera **5 euros 80**, le reste à charge pour les parents, sans conditions de ressources, sera donc de 1 euro.

Un tarif qui concernera tous les enfants inscrits à Vieux Rouen, même s'ils n'y résident pas.

Soit un coût d'environ **1000 euros par semaine financé à 100 % par la commune.**

Du coup, le maire d'Hodeng au Bosc, la commune où viennent manger les enfants, s'est un

peu retrouvé devant le fait accompli et souhaite maintenant en discuter avec son conseil municipal avant une prochaine mise en place du même tarif avec des conditions similaires.